

HEC 1965 PROMOTION TOCQUEVILLE

Christian RABUT

Né en 1943, Christian Rabut est orphelin à 4 ans, son père étant mort en déportation à Ravensbrück en 1945, et sa mère étant décédée d'un cancer du foie ; il est éduqué, avec ses deux frères, par ses grands-parents qui habitent rue de l'Université dans le 7ème arrondissement de Paris. Il fait ses études secondaires au lycée Montaigne, puis au lycée Louis-le-Grand. Il prépare HEC à Louis-le-Grand et intègre en 1962. A sa sortie d'HEC, en 1965, il part faire son service comme coopérant au Tchad avec Bertrand Devillard ; il enseigne de la troisième à la terminale dans un collège jésuite à Archambaud. Bertrand se souvient qu'il aimait, pendant les week-ends, parcourir la brousse à cheval et visiter les missions alentour.

De retour à Paris où il aura toujours habité sur la rive gauche, il entre à la Banque de Suez en 1967 pour y faire rapidement une brillante carrière. Il crée d'abord une « équipe Rabut » au Département étranger pour aider les entreprises à gérer leurs devises. A Indosuez, il anime ensuite un Département de négoce international pour l'achat de pétrole. En 1980, il devient le plus jeune Directeur, ayant en charge la Direction de l'Organisation et de l'Informatique. Repéré pour de plus hautes fonctions, il est envoyé en Californie suivre en 1986 « l'Executive Program » de Stanford. Et, dès son retour en France, il est promu Directeur Europe au Département International. Ses supérieurs gardent de lui le souvenir d'un grand professionnel, formidable animateur d'équipe. En 1991, au cours d'un voyage en Italie, il découvre brutalement qu'il est atteint d'un cancer du colon. Mais rien ne l'abat et malgré ce handicap le Groupe Suez lui maintient sa confiance et le nomme, en 1992, Directeur de la Direction des Participations Bancaires et Financières à la Compagnie de Suez.

D'une brève union (1968-1973) avec sa première femme, Anne, il a un fils : Xavier. Anne témoigne : "Christian était un homme d'une grande droiture, très cultivé, passionné de voile. Nous nous étions connus à Serre Chevalier, au Club Med, où Christian était venu rendre visite à des cousines. Que venait faire dans un tel endroit cet anticonformiste ? Je l'appelais "mon clochard de luxe." Je revois toujours son premier regard, d'une grande intelligence et joyeusement espiègle.

Nous adorions recevoir et il y avait toujours du monde à la maison. Quand notre fils décèdera en juin 1993, à 21 ans, d'un cancer du pancréas, mon dernier souvenir, le plus émouvant, est la visite de Christian, malade et déjà condamné lui aussi, à Xavier ". Quelques mois après, à la veille de sa mort, Christian a la joie de revoir à son chevet un ami très cher, connu à Suez. Cet ami rapporte : « Christian était un homme fou d'amour pour la vie, curieux de tout, passionné de littérature, de musique, de peinture, de randonnées et de courses en mer... Brillant connaisseur du monde des affaires, il prenait prétexte de tout pour se remettre en cause et étudier sans relâche ce qui le fascinait : la complexité du monde et la variété des hommes. La vivacité de son regard d'enfant, la chaleur de son sourire m'enchantaient. C'était également un homme de bon conseil, toujours pertinent dans ses remarques, alliant, ce qui est rare, la sagesse d'un ancien et l'audace de la jeunesse. J'admirais par-dessus-tout sa noblesse de cœur et son refus absolu de dire du mal d'autrui ». Christian Rabut décède à Paris le 6 septembre 1993.

François-Xavier Gufflet